

Annie Ernaux, Hugo Roux

La place

MAR 18 NOVEMBRE 2025 — 19:30 MER 19 NOVEMBRE 2025 — 19:30

Texte: Annie Ernaux (publié aux Editions
Gallimard) • Mise en scène: Hugo Roux •
Interprétation: Lauriane Mitchell • Scénographie et
costumes: Alex Costantino • Lumières: Lou Morel

Compagnie: Demain dès l'Aube • Coproduction: L'Auditorium Seynod - Scène Régionale • Soutiens: Ville d'Annecy, Département de Haute-Savoie, Théâtre 14.

Hugo Roux est artiste associé à la Maison des Arts du Léman - Scène Conventionnée. Compagnie membre de la Coopérative artistique des Collines. Texte publié aux Editions Gallimard.

Références : L'œuvre d'Annie Ernaux, l'œuvre de Nicolas Mathieu, tout Bruce Springsteen et particulièrement «The River», «A la ligne» de Joseph Ponthus.

Envie de me télécharger?





HUGO ROUX, METTEUR EN SCÈNE

Hugo Roux a commencé son parcours théâtral à Annecy il y a une dizaine d'années. En 2013, il met en scène Le Mal de la Jeunesse de Ferdinand Bruckner avec le soutien de L'Auditorium Seynod - Scène Régionale. En août 2014, il crée la Compagnie Demain dès l'Aube et met en scène L'Éveil du Printemps de Frank Wedekind. Après deux années passées à l'École Départementale de Théâtre d'Essonne (EDT 91), il intègre en septembre 2015 le département de mise en scène de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. Il y suit, entre autres, les cours de Christian Schiaretti et de Guillaume Levêque et assiste Louise Vignaud au TNP et Jean-Pierre Vincent à l'ENSATT. En 2018, il crée Casimir et Caroline d'Ödön Von Horváth.

En parallèle de son activité de metteur en scène, il continue de jouer. En 2022, il interprète les rôles de Basque et de Du Bois dans *Le Misanthrope* mis en scène par Louise Vignaud avec la compagnie La Résolue. Avec sa compagnie, en résidence à la Maison des Arts du Léman depuis septembre 2021, il travaille aujourd'hui, sur plusieurs créations dont *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu et *Les Raisins de la Colère* de John Steinbeck.

ANNIE ERNAUX, AUTEURE

Agrégée et professeur de lettres modernes, Annie Ernaux est issue d'un milieu social modeste : ses parents sont d'abord ouvriers, puis petits commerçants. Elle fait ses études à l'université de Rouen puis devient successivement institutrice, professeure certifiée puis agrégée de lettres modernes. Elle publie en 1983 *La place*, roman autobiographique récompensé par le prix Renaudot. À propos de son oeuvre, elle écrira dans ses carnets qu'elle écrit pour « venger sa race ». En 2022, elle se voit décerner le Prix Nobel de Littérature.

La place retrace l'histoire de son père, issu d'un milieu modeste et qui cherche à évoluer socialement. Un livre court, tranchant, qui s'ouvre sur deux scènes bouleversantes : le récit des épreuves pratiques du Capes - qui va marquer définitivement l'entrée d'Annie Ernaux dans le monde de la bourgeoisie et de la culture - et la mort de son père, paysan, ouvrier, patron d'un caféalimentation à Yvetot. La place raconte la vie de cet homme, sans artifices ni métaphores; l'auteure y évoque l'histoire de ses parents, leur ascension sociale, leurs conditions de vie et de travail, leurs espoirs, en prêtant une attention particulière aux lieux, aux gestes, aux expressions du père. A ce qu'elle a, tout simplement, « hérité » de lui.

L'ADAPTATION THÉÂTRALE

En travaillant sur l'adaptation de *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu, il est une auteure inévitable, une référence revendiquée dont on sent l'influence en profondeur dans le projet même de l'écriture. Plus qu'une romancière, Annie Ernaux est une théoricienne d'un nouveau genre littéraire, elle baptise son style, l'écriture plate. À travers une grande simplicité dans la langue et dans le choix des mots, elle s'attache à retranscrire des faits autobiographiques et notamment à explorer sa condition de transfuge de classe. Porter ce récit au théâtre c'est faire entendre une langue à part, qui nous parle d'un monde oublié.

Une actrice seule au plateau prend en charge ces motsetnous invite à pénétrer cet univers inconnu. À travers une narration qui oscille entre la découverte d'objets eux-mêmes chargés de souvenirs et la reconstitution d'une scène d'un souvenir, soudain la comédienne se met à incarner. Pour adapter ce roman au théâtre, nous explorons le concept de l'actrice-narratrice. Un mode de jeu qui nous permet de faire entendre aux spectateurs toutes les subtilités langagières d'Annie Ernaux dans les descriptions des situations et du paysage social dans lequel nous évoluons. Ce projet d'écriture, nous souhaitons l'explorer et comprendre comment, à travers l'acte théâtral et l'adaptation

de cette oeuvre sur scène, nous pouvons tenter d'ouvrir un espace de visibilité et d'expression à ceux qui n'ont souvent pas cet espace. Car si les frontières ont bougé et que les distinctions entre les classes s'estompent, l'ascension sociale et les transfuges qui la vivent existent toujours. [...] À travers une scénographie de l'évocation, maniable, pour conserver une grande autonomie dans nos capacités de représentation, nous prendrons la parole pour ceux qui ne l'ont pas eue.

Hugo Roux

ASCENSION ET TRANSFUGE DE CLASSE

[...] En rendant hommage à ce garçon de ferme devenu petit commerçant, l'autrice fait le récit d'une ascension sociale, mais révèle aussi l'écart de classe qui, au fil des années, s'est creusé avec cette figure paternelle. En scène, sous la direction délicate d'Hugo Roux, Lauriane Mitchell réussit à faire siens les mots à la fois politiques et intimes d'Annie Ernaux. Au long d'un fin numéro d'équilibriste, elle active autant qu'elle respecte la fameuse « écriture plate » de la Nobel de littérature. Dans un mélange de tendresse et d'émotion retenue, les traits du père et l'amour de sa fille parviennent peu à peu à se dessiner, grâce à un jeu subtil qui épouse les pleins et les déliés formés par la plume ciselée de l'autrice.

Extrait d'un article de Vincent Bouquet paru dans Télérama en avril 2023.



